

Bilan scientifique Programme de formation-recherche du CIERA

Années 2014-2016 (prolongation jusqu'au juillet 2017

Projet « Amours/Genre/Sexualités : guerres et après-guerres du XX^e siècle »

Elissa Mailänder (Sciences Po, Centre d'Histoire) en collaboration avec Patrick FARGES (CEREG, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), Aurélie DENOYER (Centre Marc Bloch Berlin) et Stefanie SCHÜLER-SPRINGORUM (Zentrum für Antisemitismusforschung, TU Berlin)

En plaçant l'histoire du genre (entendue comme l'histoire des femmes, des hommes et des relations entre les sexes) et l'histoire des sexualités au centre du projet, il s'agissait de comprendre les relations de domination et de pouvoir au sein des sociétés en guerre et aux sorties de guerres dans toute leur complexité. Le genre et la sexualité apparaissent en effet comme des catégories certes « utiles » (Joan W. Scott), mais aussi récalcitrantes de l'Histoire, en ce qu'elles mélangent libéralisation et répression, consentement et violence, privé et public. Les différentes manifestations scientifiques organisées dans le cadre de ce projet ont permis de lancer un dialogue sur l'Europe du XX^e siècle et ses conflits guerriers résolument triangulaire – qui mêle la réflexion franco-allemande et le dialogue transatlantique –, entre professeur-e-s, post-doctorant-e-s, doctorant-e-s et masterant-e-s provenant de différentes universités et institutions de recherche. Ce dialogue s'est d'ailleurs poursuivi pendant l'année universitaire 2016-2017 dans le cadre d'un séminaire de recherche mensuel « Guerres, conflits, violences : normes et transgressions XX^{ème} siècle » organisé à Sciences Po, en collaboration avec Patrick FARGES (CEREG, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3).

Au cours de deux ans (2015 et 2016), nous avons organisé **deux conférences scientifiques** à Sciences Po et à la Sorbonne Nouvelle, et nous avons également conçu et mis en place, en collaboration avec le Centre Marc Bloch de Berlin, **deux excursions scientifiques « hors les murs » et de terrain pour jeunes chercheur.e.s**. Pour diffuser notre projet collaboratif ainsi que nos recherches individuelles, nous avons participé à de **nombreuses conférences** en Europe et aux Etats-Unis, **communications qui ont conduit à une publication** et à des publications à venir.

Outre les 12.000 € attribués par le CIERA dans le cadre du Programme de formation recherche (PFR), le projet « Amours/Genre/Sexualités : guerres et après-guerres du XX^e siècle » a été également soutenu par le Scientific Advisory Board (SAB) de la FNSP (à hauteur de 25.000 €). Pour les excursions scientifiques, nous avons reçu le soutien financier (à hauteur de 8.190 €) de l'Université franco-allemande (UFA) et de l'Université Sorbonne Paris Cité USPC (à hauteur de 16.000 €), qui avait lancé un appel à projet « Pédagogies innovantes » dans le cadre des Actions IDEX en 2016.

On constate que l'historiographie française ne s'est saisie que récemment des questions de genre et plus particulièrement des enjeux de masculinités, et qu'elle ne s'est par ailleurs pas toujours positionnée par rapport aux recherches existantes (notamment anglo-saxonnes et/ou allemandes), comme le montre par exemple le caractère tardif de la traduction des travaux théoriques de Judith Butler ou de Raewyn Connell. Par ailleurs, sur la

question des deux conflits mondiaux, l'historiographie allemande et anglo-saxonne est particulièrement développée. En raison des enjeux de transfert et de réception décalée, les « germanistes » et spécialistes de l'Allemagne ont ainsi eu accès aux principaux écrits sur les masculinités en faisant le détour par l'Allemagne et les pays anglophones. De ce fait, ils se trouvent dans une position de « passeur.es ».

Dans le cadre de ce projet, nous avons organisé **deux ateliers de recherche** internationaux et interdisciplinaires, l'un abordant la question des sources (« [Sources for Historians of Love, Sex and War](#) »), l'autre se consacrant à des études de cas portant sur les masculinités allemandes d'(après)-guerres (« [Masculinities in Times of \(Post\)War: The German Case](#) »), ainsi qu'une [table ronde](#) ouverte au public. Ces rencontres ont réuni de jeunes chercheur.e.s et des chercheur.e.s confirm.é.s autour de questions d'histoire de la sexualité et du genre en période d'(après)-guerre. Notre atelier ainsi que nos publications (voir plus bas) ont ainsi contribué à introduire et adapter en France les *Critical Masculinity Studies*. Il s'agissait de comprendre les relations de domination au sein des sociétés en guerre et lors des sorties de guerre : domination des hommes sur les femmes, ou des hommes sur d'autres hommes, mais aussi rapports de domination sociale et raciale susceptibles de renverser l'ordre genré.

Par ailleurs, nous avons également organisé **deux ateliers « hors les murs » d'histoire du genre**, en collaboration avec Aurélie Denoyer (Centre Marc Bloch Berlin). Ces ateliers ont réuni en 2015 et 2016 sur le terrain, autour d'un thème précis, une vingtaine d'étudiant.e.s respectivement (étudiant.e.s de master, doctorant.e.s, post-doctorant.e.s, français.es et allemand.e.s). Berlin est en effet l'un de ces lieux-palimpsestes qui constituent un terrain propice à l'observation des ravages de la guerre, du chaos de l'après-guerre et des logiques de la « guerre froide ». La métropole est aussi au cœur des reconfigurations d'une société ayant subi et soutenu à différents degrés des régimes dictatoriaux. On constate que ces mutations radicales se sont inscrites dans le tissu urbain. Le premier atelier, intitulé « [Berlin, année zéro ? Atelier historique et topographique de Berlin occupé, 1945-1949](#) », a mis l'accent sur une période-clef : les quatre années marquées par la libération/défaite et l'occupation des Alliés. La deuxième édition a été consacrée à la question des « [Liens familiaux dans le Berlin d'\(après\)-guerre \(1939-1961\)](#) ». Chaque atelier a donné lieu à un [rapport scientifique](#) rédigé collectivement, mis en ligne et donc disponible pour la communauté universitaire.

En vue d'**internationaliser notre recherche**, nous avons participé à de nombreuses **colloques et congrès scientifiques**, notamment :

1. le [38^e congrès de la German Studies Association](#), 18-21 septembre 2014 à Kansas City/Missouri ;
2. le colloque du Comité d'histoire franco-allemande « [La condition féminine en France, en Allemagne et en Europe : regards croisés, XIX^e et XX^e siècles](#) », 23-25 octobre 2014 à Sciences Po-Grenoble ;
3. le [40^e congrès de la German Studies Association](#), table ronde « *Gender, Sexuality, Genocide: Research Questions for New Directions in Holocaust Studies* » avec Doris Bergen (University of Toronto, Canada), Patrick Farges (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), Atina Grossmann (Cooper Union, New York, Etats-Unis), Anna Hajkova (Warwick University, Royaume-Uni), Elissa Mailänder (Sciences Po, CHSP), 29 septembre – 2 octobre 2016 à San Diego ;
4. le colloque « [Les désignations disciplinaires et leurs contenus : le paradigme des](#)

[Studies](#) », 18-20 janvier 2017 à la MSH Paris Nord.

Des **co-rédactions** sont **issues de ces colloques** : l'article « *Des « conditions masculines » au sortir de la Seconde Guerre mondiale ? Perspectives transnationales* » (Farges/Mailänder 2016), la publication d'un forum de discussion intitulée « Gender and Holocaust » dans la revue scientifique [German History](#) (Oxford Academic) est prévue pour l'hiver 2017. La communication « *Men's Studies, Männlichkeitsgeschichte ou histoire de la virilité ? Une réception différenciée* » pour le colloque « Le paradigme des *Studies* » sera transformé en article pour une revue scientifique française. Pour 2018, Patrick Farges et Elissa Mailänder contribueront à un numéro spécial sur les « *German Masculinities (1933-1951)* » dans la revue scientifique *Central European History*.

Enfin, avec le séminaire « [Guerre / Sexualités / Genre : retour sur le XX^e siècle](#) » ; nous avons souhaité prolonger pendant l'année universitaire 2016-2017 notre collaboration et mettre notre réseau scientifique au profit de la communauté universitaire parisienne. Ce séminaire de recherche mensuel avait pour double objectif d'étudier les transformations, détournements et ré-institutions de l'ordre genré dans les périodes de guerre et de sortie de guerre, et de poursuivre le dialogue franco-allemand et transatlantique. Parmi les invité.e.s figuraient aussi bien des chercheur.e.s confirm.é.s, comme Aaron BELKIN (Palm Center, San Francisco), Mary Louise ROBERTS (University of Wisconsin Madison), Atina GROSSMANN (Cooper Union, New York) et Fabrice VIRGILI (CNRS-UMR SIRICE), que des post-doctorantes comme Camille FAUROUX (EHESS Paris) et Jane FREELAND (University of Bristol). Enfin, le séminaire a également donné l'occasion aux participant.e.s doctorant.e.s Camille MAHE (Sciences Po, CHSP) et Guillaume POLLACK (Paris I Panthéon-Sorbonne ; UMR SIRICE 8138) de présenter leurs travaux en cours. Ouvert aux mastérent.e.s provenant d'autres écoles doctorales de Sciences Po mais aussi d'autres universités, le séminaire a été suivi par un groupe assidu d'une douzaine de personnes, professeur-e-s, post-doctorant-e-s, doctorant-e-s, masterant-e-s provenant de sept universités différentes (Paris 1 Panthéon Sorbonne, Sorbonne Nouvelle, Paris-Sorbonne, Paris Descartes, Paris Diderot, Nanterre et Sciences Po).

Nous tenons à remercier vivement le CIERA pour son soutien, sans lequel ce projet scientifique n'aurait pas pu se faire de manière si sereine et productive.